Le parcours des victimes de la traite Nigériane

Les auteurs promettent à de jeunes femmes nigérianes issues de milieux très modestes un emploi et un avenir meilleur en Europe.

Les femmes recrutées passent un serment de loyauté envers le réseau lors d'un rituel Vaudou appelé « juju », établissant également le montant de leur dette envers les trafiquants

Arrivées en Europe, les victimes sont exploitées sexuellement sous la surveillance du réseau qui s'accapare la quasi-totalité de leurs revenus pour rembourser leur dette.

Des réseaux organisés autour de confraternités très hiérarchisées

NIVEAU 1

Les personnes décisionnaires de la confraternité

NIVEAU 2

Les personnes chargées du transport et de la sécurité des femmes

NIVEAU 3

Les proxénètes, quasiment toutes d'anciennes victimes d'exploitation

Des victimes qui ont peur de témoigner

Par crainte des représailles des exploiteurs sur elles ou leur famille.

Par peur d'être confrontées aux auteurs lors de l'audience.

Par crainte du mauvais sort qui s'abattrait sur elles si elles trahissaient le serment passé lors du rituel « juju ».

L'accompagnement des associations auprès des victimes pour les encourager à s'engager dans la procédure judiciaire

Les associations sont présentes auprès des victimes dès le démantèlement du réseau pour :

- Les rassurer et lever leurs craintes
- Les informer sur leurs droits
- Leur proposer une mise à l'abri
- Les aider à porter plainte
- Les encourager à collaborer avec la justice et à s'impliquer dans la procédure judiciaire.

Ainsi, les forces de police et la justice ont plus de chances de connaitre la réalité des faits et de les juger en conséquence.